

BUREAU NATIONAL DES ALLOGÈNES

de Stanislas Cotton



Coproduction

Cie la Strada / Espace Jean Vilar - Revin (08).

Avec le soutien de:

La Région Champagne Ardenne
l'O.R.C.C.A

la D.R.A.C Champagne Ardenne

le Conseil Général de l'Aube

le Conseil Général des Ardennes

la ville de Troyes (10)

la ville de Revin (08)

la ville de Saint-André-les-Vergers (10)

Contact compagnie

La Strada Cie
63 Avenue Pasteur
10 000 TROYES

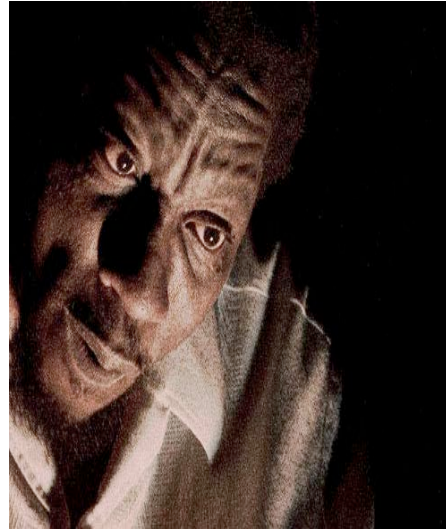
03 25 75 25 22 - 06 81 79 06 42
la-strada2@wanadoo.fr

Contact diffusion

Sophie Charvet
sophiecharvet2@orange.fr

Port : 06 30 25 22 04

Tel : 09 80 40 09 94



DISTRIBUTION

Mise en scène : Catherine Toussaint

Scénographie : William Noblet
Musique : Denis Jarosinsk
Costumes : Hanna Sjödin
Lumières : Daniel Linard

Avec

Joël Lokossou
Denis Jarosinski
François Cancelli

LA PIÈCE EN RÉSUMÉ

Enfermé dans les « gogues » du ministère, la tripaille en émoi, Rigobert Rigodon, fonctionnaire au Bureau National des Allogènes, a mauvaise conscience. Il songe même à se libérer de sa pesanteur humaine.

Un monsieur comme tout le monde pourtant ...

CCC en plein ...

Costume Cravate Cartable ...

Qui prend ses vacances en Espagne ...

Un monsieur normal...

Qui a une femme à feu à flamme et un petit bonhomme qui sait compter jusqu'à cinq et colorier Mickey.

Tout ce qu'il y a de plus commun des mortels ...

Alors pourquoi ?

Rigobert Rigodon reçoit à longueur de journée, derrière son bureau, les naufragés, les demandeurs d'asile, les « venus des bouts du monde » que le vent lui porte avec son lot de misères, de guerres, de famines.

Tenu de respecter les quotas, la plupart du temps il tamponne et « retourne à l'expéditeur ».

Mais, à force, la cervelle tricotant sa folie, il finit par être tiraillé entre les circulaires européennes et sa sensibilité d'être humain, entre devoir et compassion.

Tout a commencé le jour où Barthélémy Bongo, homme dépossédé de tout, est venu lui demander si, « en tant qu'être humain », il pouvait rester ici ...

STANISLAS COTTON

Belge, né en 1963, Premier Prix d'Art dramatique au Conservatoire de Bruxelles, Stanislas Cotton a travaillé durant une douzaine d'années comme comédien au sein de la mouvance des jeunes compagnies.

Sa participation active au mouvement des "Etats généraux du Jeune Théâtre" a certainement nourri son écriture d'une dimension sociale et politique. Il a participé au sein de RépliQ - association d'auteurs qu'il présida en 1997 et 1998 - à plusieurs initiatives visant à promouvoir l'écriture contemporaine.

Depuis le début des années 90, il se consacre entièrement à l'écriture dramatique. Il a obtenu, à Bruxelles, Le Prix du meilleur auteur pour « Bureau national des Allogènes » et, la même

année, le Prix SACD de la création théâtrale. Il a également reçu pour ce texte une Bourse d'Encouragement de la DMDTS (France) en 2006

Stanislas Cotton a participé à une résidence d'auteurs au Québec, en 2003, à l'invitation du Centre des auteurs dramatiques, ainsi qu'à une résidence à Beyrouth en novembre 2005 à l'invitation de l'association 'Ecritures vagabondes'.

Il a présidé le jury du Prix d'écriture théâtrale de la ville de Guérande durant la saison 2007/2008 et il a été finaliste du Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2008 avec "Bureau national des Allogènes".

Il a obtenu l'aide à la création du Centre National du Théâtre en 2008 pour "Si j'avais su j'aurais fait des chiens".

Il a obtenu une bourse de création de la Promotion des lettres de la Communauté française de Belgique pour l'écriture de son second roman "La moitié du jour il fait nuit".

Il est "l'auteur engagé" par le Théâtre de l'Est Parisien pour la saison 2008/2009.



BIBLIOGRAPHIE

- Tango lumbago : théâtre, in Nouveaux Désordres Européens, 5 courtes pièces pour La Comédie, Lansman 2009
- La dictée : théâtre, Lansman 2009
- Poum ! : théâtre, Lansman 2009 (à paraître)
- Petites pièces pour dire le monde :
- Coro nero, Le rapport des enfants sur l'état du monde, Le Ministère des intérieurs : théâtre, Lansman 2009
- Le ventre de la baleine : théâtre, Lansman 2008
- Eden : théâtre, BELA, 2008
- Falbafiols et mestoubafs : théâtre, BELA, 2008
- La révolution et autres petits drames : théâtre, BELA, 2008
- Le joli monde : théâtre, BELA, 2007
- Beyrouth tango, etc. : carnet de voyage, in Et le monde regarde - Liban été 2006, Editions du Cerisier, 2007
- Le Ministère des intérieurs : théâtre, in La scène aux ados 3, Lansman, 2006
- La compagnie de l'éphémère : roman, Luce Wilquin éditeur, 2006
- Si j'avais su j'aurais fait des chiens : théâtre, Lansman, 2005
- Quelles nouvelles, Apolline ? : nouvelle, in Les dernières nouvelles de Rome, La Procure-Palombi editori, 2004
- L'humanité plage : théâtre, Lansman, 2004
- Le rapport des enfants sur l'état du monde : théâtre, in La scène aux ados 1, Lansman, 2004
- Orphéon et le raton laveur : théâtre, Lansman, 2004
- Le A : théâtre, in Sans état d'âme, Editions du Cerisier, 2003
- Appoline Lonlère à Rome : théâtre, Lansman, 2002
- Les dents : théâtre, Lansman, 2002
- Le sourire de Sagamore : théâtre, Lansman, 2002
- Bureau national des Allogènes : théâtre, Lansman, 2001, (réimpression 2007)

LE FOND

Avec « Bureau national des allogènes », le théâtre place encore une fois le spectateur au cœur d'un des débats les plus « grinçants » de l'actualité politique et sociale de notre temps.

Toutefois la proposition de Stanislas Cotton, loin de proférer des invectives ou des messages politiques, nous laisse entendre une langue vive, subtile, ludique, musicale, incisive aussi, soulignant le parti pris très clair de l'auteur de vouloir tenir fermement le réel à distance.

Farce tragique ? Tragédie dérisoire ?

Cette pièce raconte l'improbable rencontre (rêvée peut-être), entre deux hommes, deux cultures, que le théâtre permet de concrétiser, de mettre en lumière, de sacraliser.

Rigobert Rigodon, fonctionnaire au Bureau National des allogènes, centre de tri des étrangers, « homme du Nord », comme il se voit appelé, menant une vie sans soucis avec femme et enfant, a ressenti soudainement l'envie de sauter par la fenêtre des toilettes.

Mais l'âme du défunt flotte encore parmi les vivants pour raconter son étrange rencontre avec Barthélémy Bongo, l'Autre, « sans feu ni lieu », homme du Sud, venu lui demander si « en tant qu'être humain », il pouvait rester ici.

Écrite pour deux personnages, un blanc, un noir, la pièce est constituée de deux monologues successifs.

Celui de Rigobert Rigodon, écrit dans une jubilation sonore de la langue, flirte avec l'impuissance et l'auto-

-dérision. Il incarne les contradictions de la société occidentale, l'égoïsme du bonheur matérialiste suivi de la mauvaise conscience et de la compassion judéo-chrétienne.

Celui de L'Autre, sans Feu ni Lieu, écrit comme une trace sur le sable, à la manière d'un conte africain, décline les écarts culturels.

Il exprime l'incompréhension par les exilés, du mal être des Européens qui jouissent de tout sans parvenir à être heureux. Il raconte aussi la lourdeur des procédures face à l'urgence du vital.

Cependant, les deux hommes qu' apparemment tout oppose, sont victimes d'un même enfermement. Le premier est taraudé par sa mauvaise conscience et le second par le remord du crime qu'il a commis pour sauver sa peau et celle des siens . Au seuil de leur conscience salie, les deux hommes sont à égalité.

Le parti pris du monologue utilisé par l'auteur, sous forme de farce tragique pour l'un, ou de poème dramatique, pour l'autre, accentue cette idée de prison mentale.

Farce tragique et poème dramatique, dérision et gravité, deux tonalités, pour mieux faire sonner les contradictions, les vicissitudes, de l'homme blanc ou noir, de l'homme blanc et noir, de l'homme « gris », c'est-à-dire, ni blanc ni noir, mais au plus proche de l'humain, de l'universel.

Deux modes, pour deux hommes, deux mondes, et pour mieux faire entendre dans le discord des voix, à quel point ils sont semblables.

LA FORME

Le dispositif scénique se présente sous forme de deux chemins, deux voies, deux destinées à la croisée desquelles, commence et finit le drame des deux hommes.

Seul point d'accroche visuel, un fauteuil de bureau surdimensionné à la machinerie délirante et exacerbée, symbolise le superflu technologique occidental et renforce le délire farcesque de Rigobert Rigodon, dans sa mascarade quotidienne face aux migrants.

L'abandon du quatrième mur, au profit d'une installation bi-frontale permet des points de vue multiples et favorise un jeu en appui sur le public lequel, de fait, se trouve implicitement mêlé aux causes des deux protagonistes. Si cette configuration induit une relation sensible ou intime avec le spectateur, elle autorise tout autant, une théâtralité distanciée, en résonance avec la chair des mots, qui se veut ludique et poétique.

Une composition musicale et l'intervention constante d'un musicien viennent d'ailleurs confirmer subtilement la couleur « pétillante » de la farce, ou celle plus « sombre » du poème dramatique. La mise en musique de nombreux passages du texte nous éloigne définitivement de tout réalisme.

CONDITIONS TECHNIQUES

Ce spectacle peut être joué dans des lieux dépourvus d'infrastructure technique, type salle des fêtes disposant d'un espace de 11 m x 10 m x 4 m incluant les décors et le public. Une grande partie de l'éclairage est fournie par la compagnie ainsi qu'un pont technique intégré au décor. Montage la veille de la représentation.

Matériel à fournir par l'organisateur :

Lumière :

4 découpes 614 S + crochets
1 Par 64 CP 62 + crochet
1 Par 64 CP 61 + crochet
Rallonges , triplettes, échelle parisienne
Un jeu d'orgue Avab Presto ou 1 heure de programmation
24 circuits de gradateurs de 1 KW

Son :

1 HF Shure SM 58 ou équivalent
1 Shure SM 58 plus pied perche
1 statique Shure SM 81 ou AKG 451 plus pied perche
3 boîtes de direct
1 enceinte amplifiée de type Mackie ou équivalent 300W
2 ou 4 Nexo PS 10 ou équivalents en wedge suivant salle
1 ou 2 ampli adapté
1 table de mixage analogique 16 entrées avec effets incorporés de type Soundcraft ou Yamaha 01V
1 réverbération de type Lexicon
6 câbles XLR de 3 m

Nombre de services pour le montage et les raccords : 2
Personnel mis à disposition : 1 électricien - 1 machiniste

Contact régisseur : Daniel Linard, 06 63 19 09 30

CONTACT DIFFUSION

Sophie Charvet : sophiecharvet@numeo.fr
Port : 06 30 25 22 04 / Tel : 09 80 40 09 94

